

phisme plein d'énergie et de fraîcheur.

Le Bon roi (65 F) est le premier tome d'une nouvelle série, « Little Nemo », inspirée du chef-d'œuvre de l'Américain Winsor McCay. Le scénario de Moebius est impeccablement mis en images par Marchand, jeune dessinateur déjà plein de personnalité. On retrouve tous les éléments qui font la magie de la série d'origine, et l'on peut sourire un temps de l'effet de citation. Tout bien considéré cependant, la question vient aux lèvres : à quoi cela sert-il ?

■ *Dargaud*, sur fond de crise (Astérix quitterait le catalogue maison, murmure-t-on) publie peu de choses dignes de retenir l'attention.

Lignes de fuite (72 F), premier tome de la série Solo de Sternis et Carré. Dans une résidence secondaire, un quadragénaire et une adolescente se rencontrent. Chacun sert de révélateur au malaise de l'autre. Très classique dans sa construction, solide dans son dessin. Le récit pudique convainc, même si le résultat n'a rien de révolutionnaire.

Sinon, on se rabattra sur **Au loup !** (53 F), réédition bienvenue des premiers travaux de F'Murr, parus dans *Pilote* il y a... longtemps ! La mise en boîte des contes de Perrault, des Fables de La Fontaine et de tous les classiques du même genre n'a pas pris une ride, et prouve que la douce folie de F'Murr ne date pas d'hier.

■ Après la parenthèse formidable que constituait *La Vallée des roses*, Frank Le Gall renoue avec les aventures maritimes de son héros Théodore Poussin. Le huitième tome **La Maison dans l'île** (53 F), paru comme les précédents chez Dupuis,

nous montre Théodore Poussin poussé par un naufrage dans une île où il croise une belle jeune fille dont il tombe bien sûr amoureux. Seulement voilà : existe-t-elle réellement ? Très bien fichu, et captivant, comme les tomes précédents.

Le troisième volet des aventures de Donito : **Le Grand secret** (46 F) revient sur quelques éléments évoqués dans les albums précédents et permet à Conrad d'asseoir vraiment l'univers de la série. Les personnages y gagnent en crédibilité, et l'on peut relire avec plaisir l'ensemble de la série.

Jimmy Boy est une série attachante, malgré les limites du dessin de Dominique David. Cette histoire d'un gamin américain livré à lui-même pendant la grande dépression convainc, sans doute parce que son auteur y croit et dote ses personnages d'une vraie densité. Le quatrième tome, **Hollywood** (49 F), permet de le vérifier une fois de plus. Malgré quelques clichés, et des dialogues parfois envahissants, on se laisse porter par une intrigue bien rythmée. Une réussite tout indiquée pour les lecteurs de 10 ans et plus.

■ Chez Glénat, ou plutôt sa filiale Comics USA, recommandons la série *Dragonball*, six titres parus (38 F. chaque), du japonais Toriyama, adapt. et trad. par Valérie Herbert et Ryutarō Matsumoto. Best-seller dans son pays d'origine, c'est un exemple de ce que peuvent donner les meilleures « mangas ». Dessin simple, narration extrêmement efficace, alternance d'action et de scènes plus humoristiques, avec un sens subtil de l'auto-dérision, pour un récit très classique de quête que les enfants à partir de 8 ans doivent comprendre sans aucune peine.

■ Aux éditions du Lombard, deux grosses déceptions : **Les Mémoires troubles** (53 F) d'abord. Walthery a délaissé la blonde Natacha pour nous embarquer dans les galères de cette rousse policière de New York, Rubine. On se demande bien pourquoi. Le scénario, comme le dessin sont bâclés, et l'on regrette l'époque où Walthery prenait plaisir à ce qu'il faisait.

La désillusion est encore plus grande pour **La Horde du corbeau** (53 F), épisode de Johan et Pirlouit, que Peyo nous promettait depuis longtemps. Il sera finalement paru après sa mort, mais n'ajoutera hélas rien à sa gloire. Ce quatorzième tome ressemble à une mauvaise caricature des précédents, tant les péripéties s'avèrent convenues et poussives, tant le dessin n'est plus que le médiocre reflet de l'efficace simplifié d'antan.

Consolons-nous avec **Zélie Nord-Sud** (72 F), de Cosey, qui fait œuvre utile en dessinant le retour au pays



Zélie Nord-Sud,
ill. Cosey, le Lombard

d'une jeune Sabélienne élevée en Europe. Elle redécouvre un pays qu'elle pensait ne pas connaître, et Cosey nous montre en chemin ce que la coopération permet de réaliser pour améliorer la situation sur place. Didactique donc, mais aussi sensible, et fort bien raconté.



Florence Cestac par elle-même,
in : *L'Année des Déblok*,
Seuil-Jeunesse

■ Terminons avec un éditeur nouveau venu dans cette rubrique, *Le Seuil-Jeunesse*, qui tâte de la BD en éditant *L'Année des Déblok* (59 F), de Florence Cestac, recueil des bêtises les plus réjouissantes d'une famille qui fait les beaux jours du « Journal de Mickey ». Dans la catégorie « humour sans prétention », c'est un chef-d'œuvre.

J.P.M.

SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Gallimard*, quatre nouveaux titres de la collection *Les Contes du ciel et de la terre* dont on rappelle rapidement le principe :

un récit issu des textes fondateurs ou inspiré par des légendes et croyances, avec les gloses nécessaires pour comprendre le texte et son environnement, suivi de quelques pages documentaires permettant le minimum de distanciation historique nécessaire. **Les Enfants de la lune** (59 F) de Christian Rudel, ill. d'Étienne Souppart est une initiation au monde et aux croyances des Indiens Yanomami qui vivent au cœur de l'Amazonie, menacés de disparition totale par la ruée des *garimpeiros* ; **Le Berger qui devint roi** (59 F) de Léon Abramowicz, ill. de Nicolas Wintz familiarise le lecteur avec la connaissance de la Bible et du judaïsme au travers du récit de l'histoire de David ; **Alors Jésus s'assit et dit** (59 F) de Gérard Bessière reprend les principales paraboles des évangiles pour expliquer la naissance du christianisme. Regrettons seulement pour ce volume son style un peu niais. **Celui qui parlait aux oiseaux** (59 F) de Georges Berton, ill. — un peu décevantes, de François Place — est le parcours de Saint François d'Assise et est, plus largement, un premier contact avec l'histoire de la chrétienté au XIII^e siècle. Dans l'ensemble des textes bien écrits et accessibles aux plus jeunes (8-9 ans). Quatre volumes qui confirment la réussite d'une collection atypique qui renouvelle le genre.



Les Enfants de la lune,
ill. E. Souppart, Gallimard Jeunesse



in : *Charles Quint, Empereur des deux mondes*, Gallimard

Dans la collection *Découvertes Archéologie*, **Il était une fois la Mésopotamie** (80 F) par Jean Bottéro et Marie-Joseph Stève est un voyage aux sources de l'écriture, une chronique des tentatives de déchiffrement des écritures akkadiennes et sumériennes, menées par Georg Friedrich Grotefend et d'autres, puis la patiente enquête des archéologues du XIX^e et du XX^e siècles pour faire progresser la connaissance de la civilisation mésopotamienne. Si le livre est quelque peu aride, en dépit d'une iconographie à la hauteur de la collection, c'est un ouvrage qui devrait passionner les « mordus » du déchiffrement et les passionnés d'archéologie.

Trois nouvelles livraisons dans la collection *Découvertes Histoire* : **Cléopâtre, vie et mort d'un pharaon** (80 F) par Edith Flamarion est l'histoire du règne de Cléopâtre — que l'on connaît pour l'essentiel à travers le regard des historiographes — et de son temps. L'iconographie, très riche et très variée, permet de mesurer l'ampleur de ce

que l'on appelle aujourd'hui l'*egyptomania*. Un texte très accessible et à la portée de nombreux lecteurs. **Charles Quint, Empereur des deux mondes** (78 F), par Joseph Perez est le portrait d'un homme, à la tête d'un vaste empire éclaté, s'étendant sur deux continents. Un texte clair et synthétique permet de découvrir tout un pan de l'histoire de l'Europe et des Amériques, marqué par ce défenseur de la chrétienté, longtemps opposé à François I^{er}. Un chapitre particulièrement réussi est celui consacré à l'Empire des Indes qui sait présenter en quelques pages l'ensemble des grandes questions posées par la colonisation de l'Amérique. **Soliman, l'empire magnifique** (83 F) par Thérèse Bittar nous entraîne sur l'autre versant d'une même époque qui voit l'apogée de l'empire ottoman. Centrée sur le personnage de Soliman il s'agit, ici, d'une vaste fresque présentant un empire qui naît au début du XIV^e pour disparaître en 1923. Une belle synthèse qui mêle différentes approches, chronologiques mais aussi thématiques avec des chapitres sur l'État, la ville d'Istanbul, l'art et l'architecture. Un intéressant parcours iconographique confronté tout au long du livre visions occidentale et orientale de l'empire.

Dans la collection Découvertes Religion, **Premiers chrétiens, premiers martyrs** (85 F) par Pierre-Marie Beaude explique clairement les grandes étapes de l'expansion du christianisme de la mort du Christ à la conversion de Constantin.

En co-édition Gallimard-Larousse dans l'Encyclopédie Découvertes Junior, trois nouveaux titres consacrés au monde contemporain : **Le Monde entre guerre et paix** (125 F) est l'histoire politique, économique, sociale et culturelle du monde, de

1918 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Comme dans les autres volumes un texte central est accompagné d'encarts – au risque d'une certaine dissémination de l'information – éclairant tel ou tel aspect ou personnage et complété par une iconographie tout à fait séduisante. **Le Monde contemporain** (125 F) traite du monde au lendemain de la Seconde Guerre mondiale – avec un excellent chapitre sur la guerre froide – jusqu'à la veille de la chute du communisme, sujet traité très rapidement dans **Les Grands défis du XX^e siècle** (125 F) volume s'intéressant par ailleurs surtout à la civilisation de l'après-guerre avec des chapitres sur les « trente glorieuses », « la révolution scientifique », les inégalités, « les nouvelles cultures »... On voit, là, les limites d'une publication en fascicules repris en volume sans réelle actualisation.

■ Chez *Hachette*, dans la collection Cousteau Nature et Aventure, **Les Secrets du Danube : enquête sur le dernier grand fleuve sauvage d'Europe** (69 F) par François Sarano prend le prétexte – comme dans un volume précédent sur le Mékong – d'une mission de l'équipe Cousteau sur le Danube pour traiter des différentes facettes de l'histoire et de la vie économique, écologique et politique du fleuve et des pays riverains. Accompagné d'un reportage photographique, un texte parfois anecdotique mais apportant beaucoup d'informations.

■ Chez *Hatier*, **Charlemagne, prince d'Occident** (125 F) de Marcel Jullian, publié à l'occasion de la sortie tonitruante d'un téléfilm sur le même sujet, hésite constamment entre le livre d'histoire, l'ha-

giographie et le roman-photo. Est-ce le bon moyen de familiariser les enfants avec l'histoire ?

■ Aux *PEMF*, dans la collection BT sonore, 1944 : la *Libération* (104 F) est un nouveau livre-cassette de la série qui en comprendra sept sur la Seconde Guerre mondiale. Accompagnée d'un petit livret comprenant les textes, quelques précisions indispensables et une iconographie choisie, cette cassette nous fait entendre des témoins qui évoquent l'année 1944, le débarquement, la Libération. Des livres-cassettes qui devraient pouvoir trouver un public plus large que le seul public scolaire (voir « Tête à tête » avec Pierre Guérin).

J.V.N.

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Aux éditions *Atlas*, coll. Atlas Nature. Alan Heatwole, trad. Marie-Hélène Routa : **Les Éléphants** ; Scott Weidensaul, trad. Brigitte Zars : **Les Colibris** ; Ann Reilly, trad. Sylvie Prorokouitch : **Les Fleurs sauvages** (69 F chaque). Cette série qui comprend maintenant dix-sept titres sur la nature met en avant le reportage photographique. L'absence de sommaire et d'index en font des ouvrages difficilement utilisables dans une recherche précise mais la qualité de l'image les destine à une consultation dès le plus jeune âge. De beaux catalogues et non des guides d'identification.

■ Chez *Circonflexe*, dans la collection Aux couleurs du monde, Janice



Un Arbre, ill. M. Simont, Circonflexe

May Udry, trad. Catherine Bonhomme, ill. Marc Simont : **Un Arbre** (65 F). Une histoire simple sur une chose simple : « c'est formidable » ! Il s'agit d'une petite balade sous, avec et pour les arbres (et non d'un parcours documentaire) avec l'arbre comme objet d'admiration. Juste un souffle rafraîchissant qui nous vient du trait joyeux de Marc Simont, dans ce livre où pages en couleurs et pages en noir et blanc alternent en grande quiétude. Pour les petits dès 3 ans.

■ Chez Gallimard, coll. Mes premières découvertes. Daniel Moignot : **La Boîte à outils** (60 F). Petit inventaire avec dénomination et fonction des outils. Un plus par rapport à un simple imagier.

René Mettler : **Le Palmier** (60 F). Le titre aurait pu être précisé par « et autres plantes des pays tropicaux ». De très belles coupes de fruits rendues particulièrement alléchantes et conservées fraîches par les transparents.

Dans la collection Les Racines du savoir, Diane Costa de Beauregard, Catherine de Sairigné-Bon : **Des Forêts et des arbres** (110 F). Un livre touffu que l'on ne peut appréhender d'un seul coup d'œil ! De

nombreuses entrées qui parcourent horizontalement, transversalement, dans le temps et l'espace la forêt et ses composantes. Des transparents bienvenus (sur les saisons d'Arcimboldo). L'élagage pour parcourir de manière instructive la forêt est à faire par le lecteur, mais il a à sa disposition une foule de petits gadgets (découpes, auto-collants, bibliographies complémentaires) souvent astucieux.

Du Big bang à l'électricité (110 F), où l'on aborde les différentes formes d'énergies, mécanique, chimique, calorifique, électrique, où l'on prend contact avec les sources d'énergies naturelles, soleil, vent, eau, où l'on se perd beaucoup mais où l'on se prend à rêver. Ça n'est pas vraiment un livre où l'on apprend à organiser ses connaissances, plutôt un grand bazar bien achalandé, mais c'est déjà peut-être un bon début que d'ouvrir des pistes multiples pour aller voir plus loin ?

Dans la collection Passion des sciences, David Burnie, trad. Jean-Pierre Verdet, fotogr. Dave King : **La Lumière : du visible à l'invisible**. Peter Lafferty, trad. Marc de Haut, fotogr. Clive Streeter : **La Matière : la molécule dans tous ses**

états et Force et mouvement : le principe fondamental de la dynamique. Steve Parker, trad. Marc de Haut, fotogr. Clive Streeter : **L'Électricité : de l'étincelle à l'électron** (100 F chaque). Les quatre premiers titres de cette nouvelle collection portent sur la physique. Ils proposent tous une mise en pages privilégiant l'image, avec de nombreux documents (qu'il s'agisse d'appareils anciens ou très récents, de gravures, de macro et micro-photographies de phénomènes physiques). C'est donc à une lecture feuilletage de type magazine ou catalogue que l'on est convié. Quand l'accroche est faite on peut glaner l'information dans un texte assez condensé en début de double page et des légendes développées à plusieurs niveaux. Le problème majeur lorsque l'on referme l'ouvrage est la difficulté de retenir un propos cohérent sur des notions et concepts disséminés tout au long du livre.

Voyons de plus près l'exemple de **La Lumière**, par David Burnie. De la lumière magique et déifiée par les Pharaons à la lumière quantique de Max Planck et Albert Einstein, c'est un exposé sur la nature de la lumière, ses propriétés, sur les appareils qui permettent de les mettre en évidence et sur les instruments qui exploitent ces propriétés : microscopes, télescopes, cinéma, laser, fibres optiques, etc. Le texte s'efforce de rendre l'explication scientifique accessible à tous, au prix de quelques lourdeurs d'exposition ou de périphrases hasardeuses. Est-il raisonnable de chercher à être aussi exhaustif ? Fidèle à la devise de la collection : « Voir pour comprendre », l'iconographie est somptueuse, avec un goût marqué pour les instruments

anciens du Science Museum de Londres (aux dépens de leurs successeurs modernes). Les légendes sont abondantes et explicitent bien l'illustration. Les schémas sont parlants, dans leur intention simplificatrice. Les doubles pages se rapportant chacune à un sujet homogène souffriraient de la dispersion de l'explication en multiples légendes, si un résumé en blanc au noir ne venait restituer une cohérence à l'ensemble. Une table des matières et un index permettent de consulter cet ouvrage comme une mini-encyclopédie. Un livre attrayant pour un sujet aride.

Autre exemple, **Force et mouvement**. D'où provient la puissance des machines, comment les forces produisent-elles du mouvement ? Pourquoi un bateau flotte-t-il ? Quelles lois régissent les mouvements des planètes ? Pourquoi peut-on faire des ronds dans l'eau ? Qu'est-ce que la marée ? La réponse à toutes ces questions et à bien d'autres est fournie par les lois fondamentales de la gravité, du mouvement, de la conservation de l'énergie, de la gravitation universelle etc., réunies dans le sous-titre général de l'ouvrage : « Le principe fondamental de la dynamique ». Selon le principe décrit plus haut pour l'ensemble de la collection, des légendes très courtes accompagnant l'illustration explicitent les points de détail, tandis qu'un texte plus nourri présente chaque double page consacrée à un sujet délimité (dont l'énoncé figure en titre). Les légendes aussi bien que le « chapeau » sont rédigées dans un style clair, évitant tout terme technique trop difficile. L'illustration est toujours somptueuse ; elle est en grande partie constituée par la présentation

de photos détournées d'objets scientifiques ou techniques anciens dont l'utilisation répond à la loi de la dynamique à expliquer. La composition est aérée et l'ensemble constitue une promenade agréable à travers des sujets bien arides. Il ne faut pas cependant attendre trop de rigueur ni une information encyclopédique très poussée d'un ouvrage qui aborde tant de notions abstraites en si peu de texte. On restera par exemple un peu sur sa faim en essayant de se mettre au clair sur la précession (p. 56) ou sur le poids et la masse (p. 35). C'est la loi du genre. Mais, comme l'annonce la préface, c'est « une source de références, d'expériences et d'inspiration pour les élèves et pour les enseignants », un ouvrage « à consulter en famille, qui allie la fascination de l'image à la sérénité de la lecture. » Ah, qu'en termes galants...



« L'Enfant moderne » gravure humoristique de Benjamin Rabier in : *Le Téléphone, le monde à portée de voix*, Gallimard

En Découvertes Gallimard Techniques. Patrice A. Carré : *Le Téléphone, le monde à portée de voix* (70 F). De Graham Bell à la communication par satellite, le livre récapitule les aspects historiques, techniques, sociaux, économiques de ce moyen de communication qui débuta à la fin du XIX^e siècle. L'auteur met bien en évidence les

conditions des différentes découvertes (ainsi que les « ratages » successifs qui permirent aussi d'aboutir à des résultats positifs). Comme dans les autres ouvrages de cette collection, l'iconographie est abondante, variée, originale. On peut lire le texte en continu, on peut aussi faire des pauses en parcourant les textes des légendes jamais redondants avec le texte principal.

■ Chez Gallimard/Larousse, coll. Encyclopédie découvertes Junior : *À l'aube du XXI^e siècle* (125 F). Cinq chapitres abordent les transports (de la bicyclette aux vaisseaux spatiaux), la terre vivante (de la vie des abysses à la canopée), l'homme de demain (de l'organisation des grandes villes aux problèmes de bio-technologie), la planète vivante (de Gaïa, déesse de la terre à la pollution actuelle), notre planète (de l'utilisation de la cartographie aux problèmes de la démographie). Des encarts sont consacrés à certaines personnalités (de Rabelais à Changeux en passant par Elisée Reclus (qui manque à l'index pourtant fort bien développé). L'ensemble regorge d'informations mais le tout manque de liaison et de cohésion entre les différents chapitres. La reprise en livre des chapitres parus en fascicules aurait mérité un remaniement plus complet.

■ Chez Gamma, (nous reviendrons sur l'abondante production de cet éditeur qui demande des comparaisons approfondies avec les parutions antérieures : le saucissonnage par tranche d'âge et le remaniement de collections sur les mêmes sujets, le troncage de bouts de textes, la réutilisation de photos souvent non significatives d'ailleurs, étant de mise chez Gamma), retenons la collection

Pas bêtes, ces animaux ! avec :
John Stidworthy, trad. Stéphane Passereau : *L'Hibernation*.

Steve Parker, trad. Stéphane Passereau : *Le Mimétisme*.

David Burnie, trad. Stéphane Passereau : *La Communication* (65 F chaque).

Trois titres sur le comportement animal, clairement organisés en douze chapitres sur des doubles pages. Des photos, des dessins complémentaires, un glossaire, une page découverte (incitant à agir mais qui par sa brièveté semble bien n'être qu'un prétexte), un texte sans incohérences et d'un niveau de lecture à peu près homogène rendent ces ouvrages tout à fait bienvenus dans les fonds de bibliothèques qui n'en auraient pas encore acquis dans ces domaines.

■ Chez *Hachette*, *Le Tour de la question*, Mark Carwadine, trad. Françoise Rose, ill. Martin Camm : *Baleines, dauphins et marsouins* (75 F). Les cétacés ne sont pas absents de l'édition pour enfants, cet ouvrage est néanmoins indispensable par la qualité de son illustration. Des planches précises, pleines de mouvements, de détails anatomiques, de repères d'échelle, sont complétées par un texte d'ensemble situant un comportement, une caractéristique morphologique en début de double page, des légendes fléchées sur l'image et des encadrés anecdotiques ou portant sur des détails précis. Un index permet de retrouver facilement les différentes espèces citées de cette famille de mammifères.

De Catherine Bousquet : *L'Infiniment caché* (79 F), dans la collection *Les Frontières de l'invisible*, dirigée par François Cherner, un autre titre captivant. Coupe, gros-



in : *Le Lait, la nature et les hommes*, Presses Pocket

sisement, squelette et écorchés (de Fragonard), étude de la formation des structures par l'observation des spirales végétales, radiographies : des champs immenses sont révélés et la curiosité est piquée par des images qui intriguent, surprennent. Le livre se termine par une splendide photo de cigale s'extrayant de sa mue. Quand le caché devient trouvé.

■ Aux éditions *Nord-Sud*, Michio Hoshino, trad. Géraldine Elschner : *Au pays des grizzlis* (89 F). Un récit à la première personne par un reporter photo naturaliste, en Alaska. Les grizzlis se promènent et on les suit à travers les saisons dans leur environnement naturel au milieu des caribous, sous le soleil de minuit, dans les fleuves où passent les saumons, dans les grandes forêts de bouleaux et de trembles parmi les bosquets de myrtilles. Un paysage de neige clôt le récit et l'on referme en silence ce témoignage fascinant.

■ Chez *Presses Pocket*, coll. Explora, Catherine Bouvier : *Le*

Lait, la nature et les hommes (60 F). Ce document, contemporain de l'exposition sur le lait à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, recense la composition du lait, ses différentes formes (lait à boire, lait à manger), les inventions (Nicolas Appert, Pasteur...). De nombreuses annexes (dont la liste de 400 fromages et une bibliographie classée) et un glossaire en font un petit ouvrage complet sur cet aliment.

■ Aux éditions du *Sorbier*, dans la collection *Eurêka ! Charles Darwin et l'évolution et Galilée et l'univers* (64 F chaque), de Steve Parker. Le parti pris de cette collection est de présenter les découvertes de grands scientifiques en y associant des aspects biographiques. Le respect de la chronologie met en avant les différentes étapes et expérimentations qui ont ponctué l'élaboration des théories. Le traitement reste cependant classique tant dans sa démarche que dans la mise en pages et le choix iconographique. Ces deux titres permettent cependant une première approche. Le livre sur Darwin qui est parfois un peu trop simplifié ne dispense pas de la lecture de *Darwin un savant autour du monde*, de Peter Ward, paru chez Gallimard, Cadet biographies.

P.B., E.L.

ACTIVITÉS

■ Chez *Dessain et Tolra*, *Maquillages faciles pour théâtre et fêtes* (79 F) d'Alain Folgoas. Une quarantaine de modèles réalisés à partir de simples bases de ma-

quillages mais aussi de postiches plus ou moins élaborés. L'intérêt de cet ouvrage réside dans la présentation de techniques quasi professionnelles et l'on regrette d'autant plus amèrement l'extrême classicisme de la présentation, des modèles et surtout des déguisements (clowns, fées, mousquetaires, Pierrots, etc.).

■ Chez *Fleurus Idées* dans la collection *Idées Jeux : Décors et Bricolages de Pâques* (95 F). Précédé d'un avant-propos mettant en avant le souci de l'éditeur d'associer les travaux manuels créatifs et la protection de l'environnement, cet ouvrage collectif reprend tous les poncifs déclinés à travers les différents livres d'activités déjà existants sur ce thème : décorations en papier avec petits lapins, œufs et autres poussins-coquetiers, décorations d'œufs avec le traitement des coquilles et les différentes techniques de marbrage, peinture, tampons, collages, teintures et compositions florales avec le traditionnel « nid de Pâques » fleuri. Les indications sont précises mais manquent peut-être de croquis, les modèles sont d'inspiration inégale, quant aux conseils écologiques ils prêtent quelquefois à sourire comme lorsque l'on préconise tout à fait sérieusement l'utilisation d'une règle en bois !

Dans la collection *Savoir créer*, de Paul Jackson : *Pliages de fête* (99 F). Trente pliages origami sur le thème de la fête : décoration de la table, paquets-cadeaux, déguisements, etc. Chaque pliage est expliqué étape par étape, croquis à l'appui avec une grande clarté dans la mise en pages mais le choix des sujets manque un peu d'originalité. Classique, classique...

De Vivian Franck et Deborah Jaffé : *Masques* (99 F). Si l'on a pu remar-

quer depuis quelque temps chez *Fleurus* un gros effort côté maquette, on s'étonne de trouver encore des têtes de chapitres et des modèles aussi surannés (fonds mauves, guirlandes, photos pleine page d'enfants déguisés et statiques !). Enfin certains déguisements sont si primaires que des doubles pages de présentation ne s'imposaient pas (foulard, passe-montagne). En dehors de ces quelques réserves les explications techniques et les croquis et/ou photos sont limpides.

■ Chez *Hachette*, dans la collection *De Mémoire de... , De Mémoire de cuisiniers : les arts de la table à travers les âges*, de Richard Thames, adapt. de Françoise Rose et *De Mémoire d'artistes : les arts du spectacle des origines à nos jours* (65 F chaque), de Jacqueline Morley, adapt. Françoise Rose. Si l'on peut trouver un certain intérêt au volume consacré à la cuisine dans la présentation des traditions culinaires à travers différentes civilisations, on frôle le ridicule dans celui consacré aux artistes car le recours au dessin dans l'illustration en donne une image aussi grotesque que fautive. (Pauvre Julie Andrews ! Pauvres Beatles, pauvre Lilian Gish ! et surtout pauvre Nijinsky, non seulement méconnaissable, si ce n'était le costume (et encore !) mais en plus affublé d'une erreur de légende qui renvoie aux positions de base du ballet classique !). Par ailleurs, le texte éclaté à travers des doubles pages abondamment illustrées, traite de sujets d'une telle ampleur dans le temps que l'on a du mal à en dégager l'essentiel.

■ Chez *Larousse* de Lawrence Leyton, *Les Petits magiciens font des tours* (85 F), dans la collection

Mon album d'activités. Malgré un sujet on ne peut plus attrayant et une présentation somptueuse (superbe couverture, pages de garde dorées), voici notre première grande déception dans cette collection. La difficulté des manipulations en matière de prestidigitation impose aux auteurs qui s'adressent à des enfants de leur proposer des tours relativement simples et donc assez facilement « décriptables ». La préparation n'en est pas moins rigoureuse et l'on ne peut qu'être un peu déçu par le résultat. Le tour ne fonctionne que par effet de surprise et la présentation étape par étape ne peut rendre compte du côté spectaculaire. Ce n'est donc pas le contenu qui est en cause ici, mais le support. Une cassette vidéo permettrait de présenter le tour avant de passer à l'explication de son exécution. L'impact serait tout autre...

■ Aux Editions *Milan* de Pierre Blot, *Le Karaté* et de Patricia Martin, *La Gymnastique féminine* (120 F chaque). Confiés à des auteurs ayant une expérience sportive de haut niveau, ces deux ouvrages apportent toutes les informations techniques de base ainsi que des conseils sur le choix d'un club, l'équipement, les compétitions et les formations à suivre pour devenir entraîneur ou arbitre. Les exercices sont illustrés de nombreuses photos et une brève introduction historique permet aux amateurs d'en savoir plus sur l'origine de ces deux sports. Cela étant, ces livres restent extrêmement conventionnels quant à l'approche du sport et l'on peut se demander si, là encore, un support vidéo ne serait pas plus adapté...

B.A

ART

■ À l'Atelier des enfants/Centre Georges Pompidou, coll. Révélateur : un premier regard sur la photographie : *La Mesure de l'eau* (150 F), de Nadine Combet. Les photographes arrivent en rangs serrés : nous venions d'avoir *Des Villes et des nuits* (dont vous pouvez voir l'exposition à la BPI jusqu'au 9 mai, et voici *La Mesure de l'eau* présentant 18 photographes (tous nouveaux à l'exception de Kertesz) à partir d'une photographie d'eau captive, avec un texte d'écrivain en vis-à-vis et une courte biographie. Sous une couverture argentée, la plupart des photos sont en noir et blanc, trois sont en couleurs. L'eau ainsi envisagée nous renvoie par son miroir une image tantôt rafraîchissante (Leonard Freed - Lucia Radochonska), tantôt triste (Kertesz - Josef Sudek), tantôt angoissante (Edward Weston), tantôt quotidienne (Ilse Bing). Après *Feuilles et feuillages* et *Icare*, voici donc un précieux ensemble de 58 photographes à présenter dans les bibliothèques (penser à en acquérir 2 exemplaires afin d'utiliser la forme de ces 4 portfolios en mini-expositions).

■ À la Bibliothèque de l'image, Les Grands peintres et leur technique (120 F) publié sous la direction de Waldemar Januszczak, trad. de Christiane Lahanier. A travers 50 tableaux les auteurs de cet ouvrage collectif montrent comment l'évolution des techniques a influé sur les styles de la peinture occidentale. C'est donc un guide d'analyse chronologique qui est proposé, des fresques de Giotto aux toiles de Hockney en passant par « l'expressionnisme abstrait » (selon la

formule de De Kooning) de Pollock. Chaque double page présente un tableau, des détails grandeur nature qui permettent d'avoir une idée des dimensions réelles des œuvres, des diagrammes commentés. Un glossaire explique les termes techniques et un index cite les 50 peintres parmi lesquels Piero della Francesca, Rembrandt, Blake, Turner, Seurat, Munch, Cézanne, Kandinsky, Klee, Stella.

■ Chez Gallimard Jeunesse, coll. Racines du savoir, *Le Travail des sculpteurs* (110 F), par Béatrice Fontanel, Claire d'Harcourt, iconographie Isabelle Guillard. Une profusion d'images, d'idées, à travers les siècles et les continents. Les astuces de mise en pages, de jeux d'images ne manquent pas et sont parfois très pertinentes. Mais si la sculpture, comme la peinture, appelle à des confrontations multiples, elle demande aussi et peut-être avant tout du silence, de la respiration et de l'aération (on en est loin avec, par exemple, la rencontre sur la même page de la *Grande femme* de Giacometti et de la grosse femme de Niki de St Phalle). Abondance de bien ne nuit pas dit-on, Les Racines du savoir en feraient parfois douter. Il y aurait matière à plusieurs livres plus posés, plus réfléchis sur la sculpture.

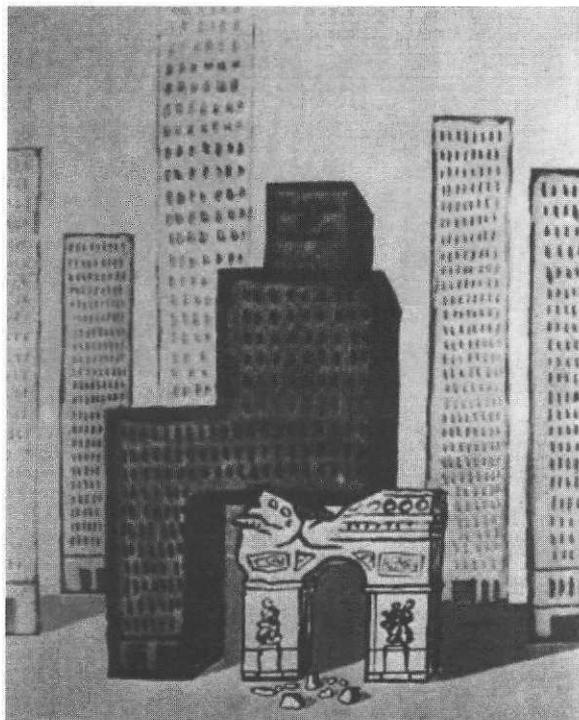
Dans la collection Découvertes Gallimard Peinture : Anne Distel : **Renoir** « il faut embellir » (85 F) ; Juan Punyet Miro, Gloria Lolivier : **Miro**, le peintre aux étoiles (80 F) ; Guy Cogeval : **Vuillard**, le temps détourné (85 F). Trois nouveaux titres qui par un choix abondant de reproductions et de documents, un texte qui suit la chronologie des peintres et des légendes développées sans redondance avec le texte prin-

cipal, nous permettent d'avoir une masse d'informations rarement atteinte dans un livre au format de poche. Malgré ce petit format les reproductions des peintures nous font bien rentrer dans l'univers de chacun. Il faut cependant avoir une lecture attentive et non un feuilletage superficiel pour rétablir les échelles, car les nombreux détails peuvent tromper sur la grandeur réelle des toiles qui ne sont pas toutes restituées dans leur intégralité.

En Découvertes Gallimard Architecture : **Le Corbusier**, l'architecture pour émouvoir (78 F), par Jean Jenger. Un parcours biographique qui prend son départ à la Chaix de Fonds en Suisse où naît Charles-Édouard Jeanneret et qui montre la grande énergie créatrice de Le Corbusier qui s'est manifestée au-delà de l'architecture (peinture, tapisserie, sculpture, écriture). De ses premiers travaux puristes à ses villas blanches en passant par « l'esprit-nouveau » ou « la cité-radieuse » de Marseille, Le Corbusier fait entrer l'espace, le soleil, la lumière comme une composante essentielle de l'architecture.



Monsieur Butte, lithographie de Vuillard, Bibl. nat. Paris, in : Vuillard, le temps détourné, Gallimard



Affiche de Savignac, reproduite dans *Paris, Tableaux choisis*, Scala

■ Aux éditions du *Regard*, dans la collection *Petite tache au pays de...*, Nadine Coleno, Karine Marinacce : *Nabis* (95 F). La nouvelle maquette de la collection rend l'ensemble des livres plus agréable bien que l'utilisation des losanges surcharge parfois inutilement la page. Les tableaux sont présentés en pleine page, des détails en regard permettent d'approfondir la première vision générale sur l'œuvre. L'essentiel des caractéristiques de l'école des Nabis est donné à travers les principaux artistes qui la composent : Paul Sérusier, Georges Lacombe, Valloton, Bonnard, Édouard Vuillard, Paul Ranson. Des rapprochements sont

signalés par exemple entre le « Paysage décoratif » de Verkade et le « Talis-man » de Paul Sérusier, entre la « Source » bois sculpté de Maillol et Gauguin ou encore « La Composition dans la forêt » de Ker Xavier Roussel.

■ Aux éditions *Scala*, coll. *Tableaux choisis*, Gérard Bauer : *Paris* (98 F). Un guide original sur la ville elle-même (sur l'urbanisme plutôt que sur les bâtiments) qui prend comme axe douze parcours d'extérieur (la Seine, les boulevards, les places) et qui mêle l'histoire, l'art, la démographie. On peut noter que ce livre-parcours est

particulièrement à jour dans ses annexes ainsi que dans son iconographie travaillée. Le parti pris non chronologique, loin de brouiller les pistes sur la constitution de la ville, rend au contraire la lecture du livre légère comme une balade instructive en plein air.

E.L.

Cette rubrique « Nouveautés » a été rédigée par Claude-Anne Parmegiani, Aline Eisenegger, Évelyne Cévin, Françoise Ballanger, Caroline Rives, Jean-Pierre Mercier, Jacques Vidal-Naquet, Élisabeth Lortic, Pierre Bonhomme, Brigitte Andrieux.